

SESSION 2014

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE**

**COMMENTAIRE DIRIGÉ EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE  
D'UN TEXTE LITTÉRAIRE OU DE CIVILISATION  
EN FRANÇAIS**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (hormis celui fourni par le centre) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.  
De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

Tournez la page S.V.P.

A

« Enfants entendants et parents sourds »  
Nadine Clerebaut et Françoise Michel

Texte extrait de *L'enfant sourd. Communication et langage*, ouvrage dirigé par Christiane Lepot-Froment et Nadine Clerebaut, éditions De Boeck Université, Bruxelles, 1996.

**Consigne**

Ce texte traite de l'importance de prendre davantage en considération les particularités de la situation des enfants entendants de parents sourds et leurs diverses conséquences. Vous analyserez la manière dont les auteurs construisent leur argumentation en ce sens et la renforcent en marquant leur étonnement devant le faible intérêt et le peu d'études scientifiques suscités par cette situation comparativement au grand nombre de travaux sur l'enfant sourd de parents entendants.

**1 1. Introduction**

La découverte d'une déficience auditive inattendue chez un enfant au sein d'une famille entendante provoque toujours désarroi et désorganisation. Face à cet enfant devenu tout à coup différent, les premiers bouleversements émotionnels et la recherche de solutions médicales vont devoir progressivement laisser la place à un des problèmes essentiels qui se posent aux parents : comment communiquer avec l'enfant ?

Ce problème de communication est depuis toujours au centre de la majorité des débats concernant la surdité. Il a suscité de multiples ouvrages, et de nombreux chercheurs ont tenté de cerner les effets de la surdité d'un bébé sur les interactions précoces avec sa mère entendante et sur le développement de son langage... Personne ne met en doute l'impact de la différence de statut auditif entre parents et enfant sur la réalisation des potentialités de l'enfant. Une adaptation aux besoins spécifiques de l'enfant sourd est indispensable et de nombreuses personnes, adultes sourds ou professionnels, préconisent actuellement l'installation d'une communication signée précoce.

Curieusement, la situation de parents sourds ayant des enfants entendants semble jusqu'à présent échapper aux réflexions de ceux qui s'intéressent à la surdité. Pourtant, il y a là aussi une différence de statut auditif entre parents et enfants et donc un risque de problèmes de communication. Ceux-ci ne paraissent pas moins porteurs de complexité et d'embûches tant pour les personnes, adultes et enfants, qui vivent cette situation, que pour les professionnels de la communication.

Pourquoi ce silence relatif autour de cette constellation familiale peu banale ? Le langage des enfants entendants de parents sourds se développe-t-il sans difficultés particulières ? Comment se passe la communication au sein de ces familles ? Quelle place la modalité gestuelle aura-t-elle dans la communication parents-enfants ?

Quand, en tant que cliniciennes, nous manifestons notre intérêt pour cette situation familiale particulière, nous suscitons le plus souvent de l'étonnement. Quel est le problème, puisque ces enfants entendent ? Adultes sourds ou adultes entendants, tous entretiennent les mêmes représentations à propos de la situation des enfants entendants de parents sourds : ils ont une famille affectueuse, leur audition est bonne, ils entendent parler un peu partout ; à partir d'un certain âge, ils fréquentent une école ordinaire...

Ces paroles sont justes mais méconnaissent les subtilités des conditions d'acquisition précoce du langage et, notamment, l'importance cruciale des premières interactions parents-bébé. En fait, le développement affectif et langagier de ces enfants découlera avant tout de facteurs relationnels tels que l'ajustement parental aux besoins spécifiques du bébé. Comme dans la situation des parents entendants d'enfant sourd, la qualité de la communication précoce parents sourds-bébé entendant sera la condition première de l'évolution de l'enfant.

40	Selon plusieurs auteurs, environ 90% des enfants issus de parents sourds sont entendants (Arlow, 1976 ; E. Jones, 1989 ; Mallory et coll., 1992-b ; Buchino, 1993). Une étude de Schein et Delk (1974) sur l'ensemble de la population des Etats-Unis établit que 95% de personnes sourdes se marient entre elles et que 90% de ces couples ont des enfants entendants. Périer (1987-a, p. 159) rappelle, dans ses conclusions à propos des origines des déficiences auditives, que « seuls les parents sourds dont la surdité est due aux mêmes gènes récessifs auront uniquement des enfants sourds ».
45	La situation des enfants entendants de parents sourds est donc loin d'être rare et pourtant, le développement du langage et de la construction du sentiment d'identité dans ces conditions originales n'a guère fait l'objet d'études. La littérature (essentiellement anglo-saxonne) portant sur ce sujet est peu accessible et extrêmement hétérogène. Les recherches ont été réalisées le plus souvent à partir de l'observation d'un très petit
50	nombre d'enfants, dont, de surcroît, l'environnement est fort peu décrit. Or, dans la situation linguistique qui nous préoccupe, il est essentiel d'être informé sur la présence ou non d'un grand-parent entendant à la maison ou, encore, sur le niveau de langage
55	signé et oral atteint par les parents. Un premier groupe de recherches aborde divers aspects du développement du langage de ces enfants et pose d'emblée la question du bilinguisme. Une autre partie de cette littérature approche indirectement cette problématique en s'intéressant à l'émergence de la communication signée entre des parents sourds et leurs enfants. Ce n'est qu'en
60	examinant la population étudiée qu'on s'aperçoit qu'il s'agit d'enfants entendants, alors qu'aucune réflexion de la part des auteurs ne souligne ou ne tient compte de cette spécificité de la constellation familiale. Cependant, si on peut regretter à propos de ces dernières recherches l'absence d'observations sur le développement du langage oral des
65	enfants, les données concernant l'apparition de la communication signée sont des plus intéressantes. Un troisième type de recherches analyse les relations entre parents sourds et enfants entendants : comment chacun se vit, comment se gère cette différence importante de statut auditif ainsi que les rôles qui en découlent, notamment, par rapport
70	au monde extérieur à la famille. Enfin, quelques articles retracent les difficultés psychologiques qu'ont connues certains de ces enfants devenus adultes : difficultés liées à la pauvreté de la communication existant entre leurs parents et eux-mêmes lorsqu'ils étaient enfants, et difficultés à intégrer les deux mondes, sourd et entendant, dont ils font
75	partie mais qu'ils ne partagent pas automatiquement avec leurs parents et amis. L'ensemble de cette littérature livre des tableaux développementaux très contrastés : développement langagier sans problèmes pour certains auteurs, retard de langage important pour d'autres. Comment comprendre ces contradictions ? D'une part, ce qui est appelé « retard » ou « problème de langage » n'est pas défini de la même façon par
80	tous. Par ailleurs, les conditions d'observation, l'environnement des enfants étudiés ainsi que les aspects du langage examinés sont rarement traités de façon similaire. Les comparaisons entre études sont, de ce fait, difficiles à réaliser mais il se peut aussi que les divergences de résultats recouvrent des réalités différentes, que des différences d'environnement éducatif ou dans la qualité de la communication rendent le chemin de
85	l'enfant plus ou moins aisé... Nos propres observations cliniques vont tout à fait dans ce sens. En effet, ces dernières années, notre service d'éducation précoce pour bébés sourds a été amené à suivre une quinzaine de très jeunes enfants entendants de parents sourds, provenant de dix familles différentes, depuis leur naissance pour certains et jusqu'à l'âge de six ans. Leur évolution nous a souvent laissées perplexes et nous a poussées à approfondir les mécanismes en jeu, à chercher certaines réponses dans la littérature et à écouter attentivement d'« anciens » enfants.